LA ROUTE DU BLUES

LA BLUES HIGHWAY

DOSSIER THÉMATIQUE

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE BLUES...

C'est dans le Sud, et en particulier au Mississippi, reconnu comme le berceau du genre, que l'on découvre l'essence même du blues et que s'exprime le plus profondément toute l'âme du blues.

SOMMAIRE

4
LE BLUES, TOUTE LA MUSIQUE QU'ON AIME !

6
LE BLUES S'ÉLECTRISE

7
ROUTE VERS L'INTERNATIONAL

8
LA ROUTE DU BLUES

En version longue 8
La crème de la crème 9

10
QUELQUES ÉTAPES

Memphis - Tennessee 10
La Mississippi Blues Trail 11
Bentonia - Mississippi 12
Clarksdale - Mississippi 13
Cleveland - Mississippi 14
Greenville - Mississippi 15
Greenwood - Mississippi 15
Hazlehurst - Mississippi 16
Indianola - Mississippi 16
Leland - Mississippi 17
Moorhead - Mississippi 18
Woodville - Mississippi 18
Autres sites 19

20
CONTACTS

LE BLUES, TOUTE LA MUSIQUE QU'ON AIME !

Tournant « *Dans la Brume Electrique* », Bertrand Tavernier racontait au guitariste Buddy Guy qu'un vieux bluesman du Mississippi lui avait donné sa définition du blues : « *C'est quand t'as plus un rond, que t'as pas de travail et que ta femme t'a quitté* ». « *Parfois, c'est quand elle revient…*» ajoutait Buddy. Touchant au cœur, souvent considérée comme l'expression de souffrances intimes et du mal de vivre, **le blues, musique intense et poignante** et dont la forte dimension émotionnelle est rehaussée par le « groove » aux rythmes répétitifs et lancinants quasi incantatoires, est aussi pour beaucoup **une manifestation de joie et d'espoir**.

Les chants de travail hérités des anciens esclaves venus d'Afrique ou entendus sur les chantiers des voies ferrées, en prison et dans les plantations, vont fusionner avec **les gospels et les rythmiques indiennes**, mais aussi **les influences hispaniques et celtiques des immigrants européens**.

Et au tournant du 20e siècle, le blues dit « du Delta », immense plaine alluviale entre Memphis et Vicksburg, va naître dans les fermes et les plantations de coton avec, comme figure tutélaire, Charley Patton, ainsi que dans les villages où l'on vient danser le samedi soir, un exercice où s'illustrera Robert Johnson, autre musicien mythique repris par les Stones ou Clapton.

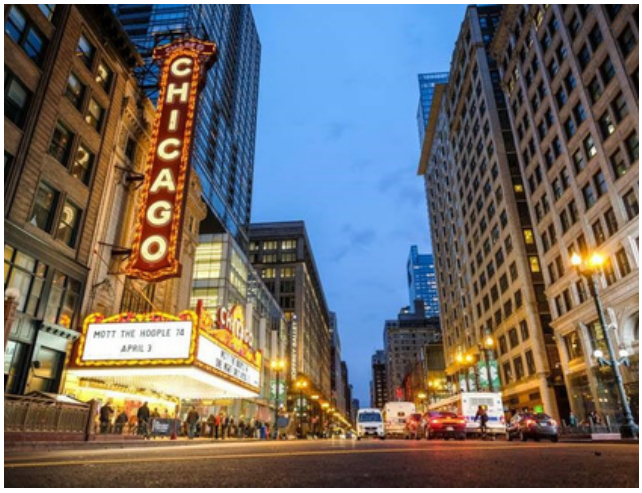
Expression d'une communauté de plus en plus métissée, cette musique originelle se transmet d'abord de bouche à oreille. **W.C. Handy**, originaire de Florence en Alabama, fut le premier à écrire des partitions de blues et on lui attribue donc souvent la paternité du blues à cause de son « *Memphis Blues* » publié en 1912.

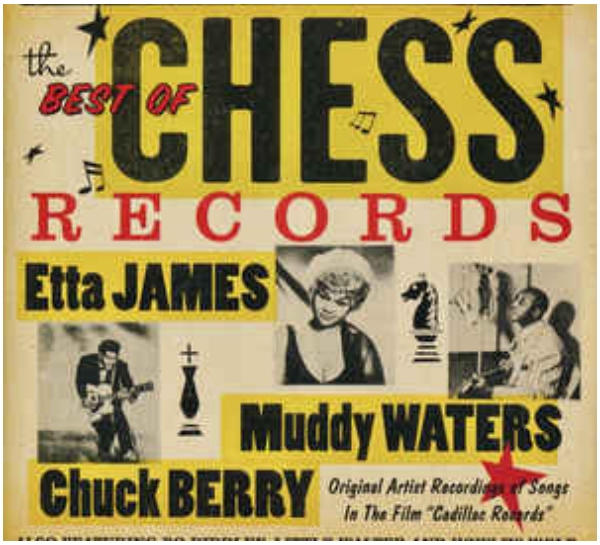
Ainsi formalisé, le blues écrit et enregistré, le succès de grandes chanteuses comme Ma Rainey, Bessie Smith et Billie Holiday va consacrer le genre. Ces nouveaux rythmes recyclés et popularisés par le ragtime vont même influencer des compositeurs « classiques » comme Debussy, Ravel ou Satie, ou les auteurs à succès de Broadway comme Irving Berlin ou Gershwin.

La mécanisation de la culture du coton combinée aux énormes besoins de main d'œuvre des usines du Nord va entraîner l'exode des Noirs des campagnes vers les grands centres urbains, le plus proche étant Memphis. **BB King** est sans doute l'artiste qui illustre le mieux ce phénomène.

LE BLUES S'ÉLECTRISE

Les Noirs du Sud s'expatriant dans le Nord, le blues va s'urbaniser, faisant de **Chicago, Detroit, Saint-Louis ou Kansas City** les nouveaux bastions du blues. Cette migration va changer le blues. Le bluesman, seul sur scène des campagnes, jouant à la guitare acoustique va se mettre au piano (Memphis Slim) accompagné de guitares électriques et d'une batterie. Pour se faire entendre, on ajoute micros et amplis.





En investissant les studios d'enregistrement, le blues va devenir électrique faisant le succès de studios comme tout d'abord **Bluebird** qui signera entre autres Big Bill Bronzy, Earl Hines, Sonny Boy Williamson et même Glen Miller, puis après-guerre, **Chess Records**, Chicago bénéficiant des arrivées de musiciens comme Muddy Waters, Willie Dixon, Elmore James ou Jimmy Reed, tous originaires du Mississippi, ou un peu plus tard le Louisianais Buddy Guy.

Ségrégation oblige, le blues va assez longtemps rester une musique de Noirs aux Etats-Unis bien qu'**il influence de nombreux artistes blancs**, notamment Glenn Miller et son big band, et les genres musicaux en vogue suivant les époques, comme le boogie woogie ou le swing.

LA PREMIÈRE MUSIQUE « MODERNE » DU CONTINENT NORD-AMÉRICAIN DEVIENT INTERNATIONALE

Au début des années 1960, **les jeunes rockers anglais invitent ces musiciens en Angleterre pour leurs premières parties**. Grâce à des groupes comme les Rolling Stones (qui vénéraient Muddy Waters), les Animals, les Yardbirds, les Kinks, les Who, John Mayall et ses Bluesbreakers dont furent membres nombre d'artistes à la carrière capitale comme Eric Clapton ou Steve Winwood, le blues va acquérir une **audience mondiale**, et sa région d'origine deviendra par contrecoup une destination de plus en plus prisée des musiciens et des amateurs de voyages à thématiques fortes.

Surtout, les jeunes Américains blancs vont découvrir un patrimoine qui leur était jusqu'alors inconnu ou presque, malgré la réussite de grands noms comme **Ray Charles ou Elvis Presley**, lui-même un petit prolétaire blanc, **qui puisèrent dans le blues une grande partie de leur inspiration**.

Cette renaissance du blues a été stimulée par les recherches des chercheurs compilant des enregistrements miraculeusement préservés, mais aussi par de grands musiciens et chanteurs qui vont vouloir faire **le pèlerinage du Delta pour retrouver les fondamentaux du blues** aux sources mêmes de la musique. Des gens comme Eric Clapton, plus récemment Kenny Wayne Sheperd, ont fait beaucoup pour retrouver et mettre en valeur les musiciens locaux, de même que Bertrand Tavernier avec le film coréalisé avec Robert Parrish, « *Mississippi Blues* ». Et n'oublions pas nos **Eddy Mitchell et Johnny Hallyday** qui viendront enregistrer au Tennessee ou en Alabama aux mythiques studios de **Muscle Shoals !**

LA ROUTE DU BLUES

Ce patrimoine est mis en valeur de manière assez disparate et inégale comme on peut s'en rendre compte en suivant **la Route 61** qui **relie le Minnesota à New Orleans** en suivant au plus près le Mississippi. Elle a été surnommée ***la Blues Highway*** pour son parcours à travers l'État du Mississippi qui a lancé la ***Mississippi Blues Trail*** il y a quelques années. Ce programme d'État consiste à raconter l'histoire du blues du Mississippi dans l'État et parfois bien au-delà de ses frontières grâce à des **panneaux didactiques** (voir plus bas).

On peut aussi y écouter très souvent de la **musique « live »**. S'il est plus facile d'en écouter **en fin de semaine dans les villages** dès que l'on sort de Memphis ou New Orleans (où le zydeco est tout imprégné d'influences blues), le calendrier des festivals est particulièrement étoffé.

La route du blues au sens large, un peu à l'instar de la Route 66, comprend bien des variantes si l'on accepte de sortir de l'axe initial de la 61.

EN VERSION LONGUE

Si l'on aime les voyages au long cours chargés en miles, et si l'on veut suivre le cours de l'histoire musicale, le plus logique est de **remonter à contre-courant du fleuve**, en passant ainsi **du jazz néoorléanais au blues du Delta**.

Après une étape conséquente à Memphis, on passe ensuite par Saint-Louis avant un crochet par Chicago, berceau du blues électrique. Minneapolis, marquée par Bob Dylan et Prince eux-mêmes (reconnaissant l'influence du blues sur leur œuvre), permet de s'immerger dans les tendances actuelles grâce à une scène musicale particulièrement dynamique.

LA CRÈME DE LA CRÈME

Mais le cœur de la Blues Highway est concentré **au sud de Memphis**, ville clé de l'histoire de la musique américaine. Et c'est sur **l'axe Memphis – New Orleans** que l'on peut effectuer en une dizaine de jours seulement (suivant le nombre de nuits passées dans ces deux villes), que l'on aura la plus fidèle image du blues que ce soit sur le 61 stricto sensu, ou en s'offrant des détours par les routes buissonnières dans le si rural Mississippi.

QUELQUES ÉTAPES

MEMPHIS - TENNESSEE

Memphis va devenir le creuset de toutes les musiques populaires américaines au 20e siècle. **Le blues** y rencontrera **la country venue de Nashville et des Appalaches** pour donner **le rock'n'roll** avec Johnny Rockets, premier rock de l'histoire enregistré par Ike Turner au mythique ***Studio Sun*** qui vit l'explosion d'Elvis. Le King repose pour l'éternité dans son cimetière privé de **Graceland**, pèlerinage de millions de fans.

Musée de jour, **le Studio Sun** est toujours un studio d'enregistrement la nuit où moyennant quelques dollars, on peut enregistrer son disque en utilisant le même matériel que les grands noms d'autrefois, Carl Perkins, Johnny Cash, Roy Orbison, mais aussi BB King ou Howlin'Wolf, ce qui lui vaut d'être une étape incontournable pour les amoureux du blues.

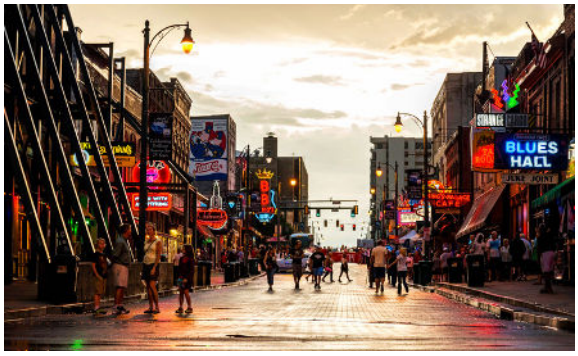
Memphis deviendra **l'un des viviers de la soul** avec l'explosion du **rythm'n' blues** au début des années 1960 avec, en fer de lance, **le Studio STAX**, aujourd'hui reconstruit à l'identique et habité par les mânes d'Otis Redding, Isaac Hayes et consorts. C'est sans doute le seul musée au monde doté d'une piste de danse... ! Citons également le **label Hi-Records**, plutôt orienté **soul et rockabilly**, qui fit les beaux jours de Al Green, devenu depuis prêcheur en son église du ***Full Gospel Tabernacle*** sur Hale Road.

La musique, mode d'expression culturelle privilégiée, sera aussi **l'un des vecteurs faisant avancer la cause des Noirs et leur lutte pour les droits civiques** (le fameux « *I am black, I am proud* » chanté par James Brown). Memphis en sera l'une des villes phares avec **l'assassinat de Martin Luther King** en 1968 au *Lorraine Motel* qui est englobé aujourd'hui dans le magnifique **Musée National des Droits Civiques**.

Pour les inconditionnels de musique « made in USA », l'adresse indispensable est le **Rock'n Soul Museum**, conçu avec le concours du **Smithsonian Institute de Washington**. Couvrant toute l'histoire de la musique populaire américaine, ce petit musée est particulièrement agréable avec son audio-guide riche de plus de 5h d'informations, sans compter une incroyable collection de juke-boxes…

Pour les fanas, Memphis, siège de la *Blues Foundation*, s'est dotée d'un **Blues Hall of Fame** récemment ouvert en face du **National Civil Rights Museum** ainsi que d'un **Memphis Music Hall of Fame** consacrant l'influence de Memphis sur toutes les musiques.

Côté « live », si la musique est omniprésente dans les **bars-restaurants de Beale Street**, ancienne artère principale de l'ancien quartier noir, il faut savoir trouver les **bars locaux**, parfois dans des quartiers bien moins touristiques, pour retrouver l'authenticité « *roots* » d'autrefois en repensant aux vocalises de Memphis Minnie.



LA MISSISSIPPI BLUES TRAIL

MISSISSIPPI BLUES TRAIL

Avec **plus de 160 markers ou bornes** qui sont autant de panneaux didactiques, la *Mississippi Blues Trail* est un véritable parcours muséographique en plein air faisant voyager dans l'histoire musicale du Mississippi.

C'est à **Holly Ridge** où repose le guitariste Charley Patton, que fut posée la première borne en 2005. D'autres honorent des artistes, musiciens et chanteurs comme B.B. King, Muddy Waters, Bo Diddley, Howlin' Wolf, Pinetop Perkins ou Robert Johnson, de même que des sites particulièrement significatifs tels que pénitencier (Parchman Farm), carrefour ferroviaire (à Moorhead) ou routier (le fameux Crossroads de Clarksdale), juke joints, hôtels, station de radio, etc...

C'est dans **le "Delta"**, plaine alluviale entre Memphis et Vicksburg, que l'on trouve la plus grande concentration de ces marqueurs, présents aussi à Memphis et ailleurs dans le Sud, jusqu'au Maine et au Wisconsin.

Après un premier marqueur implanté hors des Etats-Unis à Notodden en Norvège en 2012, c'est **Cahors** qui s'est vue honorée d'un marker en 2014. La ville reconnaît **le plus ancien festival de blues en France** fréquenté par les plus grands comme le regretté Johnny Winter, dont une rue de la cité du Lot porte désormais le nom.

Grâce aux techniques nouvelles, **un site Internet** performant donne les coordonnées GPS de chaque marker accompagné de ses données historiographiques. Une **application iPhone** téléchargeable gratuitement permet en outre de monter son itinéraire détaillé, de voir des vidéos, d'écouter de la musique, etc.

BENTONIA - MISSISSIPPI

Le comté de Yazoo s'enorgueillit de **5 "markers"** et d'**un festival de blues** lancé à Bentonia, environ 1 heure au sud de Greenwood, par le bluesman Jimmy "Duck" Holmes en 1972, passé à Cahors en 2014. A l'époque, on passait des disques quand Walter Lee "Big Daddy" Hood, alias *"230 kilos de Blues"*, ne chantait pas a capella...

L'événement prit de l'ampleur, Holmes invitant des pointures comme son mentor, Jack Owens, James "Son" Thomas ou Sonny Boy Williamson II. Mais le cœur du festival reste toujours le même, modeste, avec l'ultra pittoresque **Blue Front Cafe** ouvert en 1948. Bentonia est aussi la ville natale de l'un des pionniers du blues, Skip James.

CLARKSDALE - MISSISSIPPI

A 90 minutes au sud de Memphis, les "Muddy Waters" font autant référence aux eaux boueuses du Mississippi, surnommé le "*Big Muddy*", qu'au bluesman inspirateur des Rolling Stones qui vécut sur la plantation Stovall. Parmi les autres célébrités du cru, Sam Cooke, John Lee Hooker, Son House ou encore Ike Turner.

On se doit de faire un pèlerinage au mythique **Crossroads** où **la 61 croise la 49**, là où le légendaire Robert Johnson aurait vendu son âme au diable.

Le **Riverside Hotel**, l'ex G.T. Thomas Hospital où la grande Bessie Smith mourut après son accident de voiture en 1937, a vu passer quantités de musiciens et de fans de blues prestigieux comme John F. Kennedy Junior. Même si c'est un peu compliqué pour réserver, on peut toujours y dormir.

A la périphérie, la **Plantation Hopson** où l'exploitation du coton fut intégralement mécanisée pour la première fois en 1944, donne tous les ans un concert en l'honneur de Pinetop Perkins qui y conduisait un tracteur. Si l'on s'y prend longtemps à l'avance, on peut dormir sur place. Sinon, voir au **Shack Up Inn** pour rester « *in the mood* ».

Le **Delta Blues Museum** met en valeur le patrimoine local. Déjeunez ou dînez au **Ground Zero**, le restaurant de Morgan Freeman, on y entend presque toujours de la musique " live", ou prenez un pot chez **Red's**, l'un des bars *style juke joint* les plus emblématiques. Plusieurs festivals réputés attirent les foules comme **le Juke Joint Festival** ou le **Sunflower River Blues Festival**.

CLEVELAND- MISSISSIPPI

C'est entre Clarksdale et Greenwood que **le Blues du Delta prend sa source**. W.C. Handy, après avoir écouté un orchestre local, s'écria : "*Ce soir, un compositeur américain est né*". Les musiciens en herbe gravitaient autour de Cleveland, attirés par l'aura de Charley Patton qui officiait sur la plantation de Will Dockery d'où, selon B.B.King, "*tout est parti*".

La **Dockery Plantation** est l'un de ces lieux "atmosphériques" mais 13 marqueurs racontent le blues dans le comté de Bolivar, sur la River Road (la Highway 1) ou le long de la Highway 61, la Route du Blues. Les **Delta State University Archives** sont une source d'infos inépuisables.

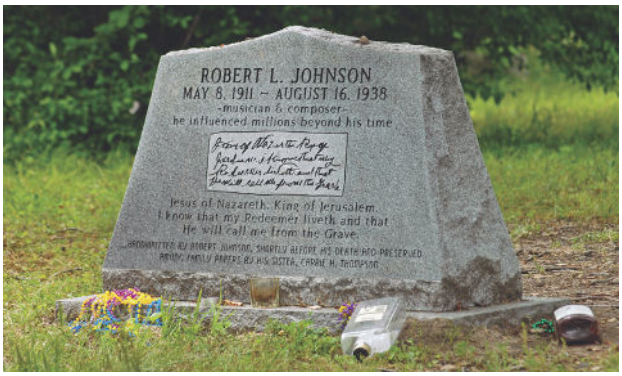
Il faut bien monter son itinéraire et y passer le jeudi soir pour écouter de la musique (pas toujours « live ») à **Merigold**, minuscule hameau au voisinage, chez **Po'Monkeys**, l'un des derniers juke-joints authentiques du Delta. De quoi combler les amateurs d'expériences "roots" !

GREENVILLE - MISSISSIPPI

La plus grande ville du Delta est restée marquée par les accès de mauvaise humeur du Père des Eaux. A l'ombre d'une énorme digue ou "levee", **le Flood of 1927 Museum**, hébergé dans le plus ancien bâtiment de la ville, raconte la grande inondation qui s'étala sur une superficie équivalant à la Belgique et qui marqua la région pendant de longs mois. Ce fut une source d'inspiration supplémentaire pour les musiciens ! Sur le thème des inondations du Mississippi, on peut aussi lire les œuvres « *La colère du fleuve de Tom Franklin* » ou « *Nos disparus* » de Tim Gautreaux.

Le **Mississippi Delta Blues Festival** de septembre est l'un des meilleurs festivals de la région.

GREENWOOD - MISSISSIPPI



A Greenwood, une demi-douzaine de marqueurs de la ***Mississippi Blues Trail*** rendent hommage à plusieurs artistes dont le légendaire Robert Johnson, ou signalent des sites liés au Blues et aux droits civiques comme **l'Elks Hart Lodge #640** ou l**a station de radio WGRM**. Robert Johnson repose dans l'une des 3 tombes.

Demandez aux locaux leur avis en arpentant **Baptist Town**. Nous, on aime bien le cimetière de poche de **Little Zion Church** où une pierre tombale rend hommage à l'artiste qui a donné au blues ce côté tout à la fois sulfureux et mystique, vaudou et gothique, inspirant les Stones dont « *Love in Vain* » est sans doute l'un des meilleurs morceaux, ou Clapton (« *Crossroads* » par Cream si loin de l'original mais qui a marqué toute la génération des années pop).

On peut dormir en voisin en s'offrant une plongée dans le Sud rural du temps jadis à **Tallahatchie Flats**, rassemblement de vieilles cabanes à la déco super vintage qui ne pourra que séduire les mordus de blues, les gens aux goûts simples et autres amateurs de sensations authentiques. Pensez à amener guitare, harmonica, "moonshine", bourbon ou whiskey (avec modération bien sûr !).

Si vous préférez votre confort, choisissez sans hésitation **le chic et original Alluvian Hotel** occupant, en plein centre-ville, un splendide bâtiment de 1917 totalement relooké rétro contemporain. Spa et cours de cuisine achèveront de vous convaincre.

HAZLEHURST - MISSISSIPPI

La ville natale de Robert Johnson se trouve à environ 45 minutes au sud de Jackson, la capitale d'État. On déjeune au **Whistle Stop Café**, bercé par le staccato des trains après la visite du **Depot Museum**.

Une bonne partie du picaresque « *O Brother* » des frères Coen fut tournée dans le secteur, tirant partie au mieux de l'aspect inchangé de la localité et de la campagne environnante.

INDIANOLA - MISSISSIPPI

A mi-chemin entre Greenville et Greenwood, Indianola est **la ville où grandit B.B.King**, l'un des plus grands guitaristes de blues de tous les temps, nous a quitté.

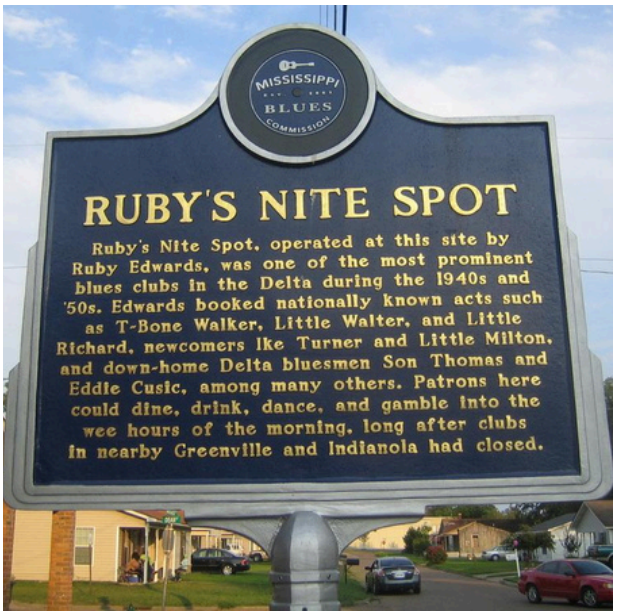
Au B.B. (pour Blues Boy) King Museum & Delta Interpretive Center, le riche héritage culturel du delta du Mississippi et la vie du bluesman sont racontés de manière assez géniale à travers objets, dont l'une de ses fameuses Lucille, sa guitare préférée, souvenirs et expos interactives assez passionnantes, sans oublier le bus utilisé pour ses tournées.

A travers sa vie, c'est toute la condition des noirs au 20e siècle qui est racontée, tandis que l'on découvre son œuvre en écoutant sa musique, jouée aussi par de nombreux autres artistes. La visite débute par un film dont on voit la fin juste avant la sortie, l'occasion de découvrir la grandeur toute de modestie et d'humanité du bonhomme, une grande leçon de vie.

L'Ebony Club, salle mythique du patelin donnée par BB King au musée, voit toujours passer d'excellents artistes. Renseignez-vous !

LELAND - MISSISSIPPI

Entre Greenville et Greenwood, **le carrefour de la 10 et de la 61** était un spot très recherché par les musiciens itinérants en attente de bons pourboires. **Le Planter**, un train quotidien ralliant New Orleans à Memphis, stoppait à Leland pour permettre aux passagers de manger tout en écoutant de la musique.



Ruby's Nite Spot fut le club n°1 des années 1940-1950, accueillant les T-Bone Walker, Little Richard et Ike Turner. Son succès tenait à ses affiches mais aussi à la politique très libérale de Leland en matière de jeux de hasard, d'alcool et d'horaires de fermeture, les shérifs locaux étant très souples…

Un autre marqueur rend hommage à Johnny Winter, le guitariste blanc albinos des années pop, qui connut l'honneur d'être le premier blanc à intégrer le **Blues Hall of Fame** et qui a donné son dernier concert à Cahors en France en 2014.

Aujourd'hui, la ville est bien décatie, ses murs enjolivés néanmoins par une collection de fresques murales racontant l'histoire musicale locale dans le cadre du **Leland Blues Project**, et le **Highway 61 Blues Museum** occupant le vieil hôtel Montgomery. Le **Highway 61 Blues Festival** est l'un des plus importants du genre aux Etats-Unis. Il est jumelé avec celui d'Helena en Arkansas qui a lieu le week-end suivant sous l'appellation « *Bridging the Blues* ».

MOORHEAD - MISSISSIPPI

Surnommé « *Where The Southern Crosses The Dog* » (ou Dawg selon la prononciation locale…), une quinzaine de kilomètres à l'est d'Indianola, le croisement du **Southern Railroad** et du **Yellow Dog**, le **Yazoo & Delta Mississippi Valley** (devenu l'*Illinois Central* en 1897, un vrai sacrilège pour tout sudiste !) datant de 1895, inspira d'innombrables chansons, histoires et peintures. Outre Charley Patton, W.C. Handy ou Bessie Smith le mentionnent. Un site assez atmosphérique…

WOODVILLE - MISSISSIPPI

Entre Natchez et la frontière louisianaise, voilà un secret bien gardé. Si **Woodville**, au petit centre typique du Sud ultra profond, est le site de la plantation familiale de Jefferson Davis, le président confédéré, elle nous intéresse aussi parce qu'elle vit naître Lester Young, saxophoniste d'exception qui joua avec Billie Holiday et inspira à Bertrand Tavernier son crépusculaire *"Autour de Minuit"* avec le jeune François Cluzet en 1985. Sur l'un des côtés de la place du village sortie de « *Retour vers le futur* », un petit musée très modeste propose des vitrines sur les grandes figures de la région.

A l'ouest de la localité, **Old River Lake** est un bras abandonné du Mississippi où vécut Scott Dunbar bluesman, disparu nonagénaire en 1994 après avoir enregistré un disque presque par hasard et dont le style influença grandement Robert Cage. Ce dernier, qui était à l'origine un réparateur de camions vivant au voisinage de Lake Mary, également à l'ouest de Woodville, tourna aux USA et même en France.

AUTRES SITES LIÉS AU BLUES JALONNANT DE PRÈS OU DE LOIN LA 61

- **Arkansas** : Helena
- **Illinois** : Chicago
- **Louisiana** : New Orleans
- **Michigan** : Detroit
- **Minnesota** : Duluth, Minneapolis, Saint-Paul
- **Mississippi** : Natchez et Vicksburg, situées toutes deux sur la 61, Oxford, où l'université Ole Miss héberge d'importantes archives sur le blues dont de nombreux dons de BB King, Holly Springs, Jackson, notamment pour le King Edward Hotel, utilisé autrefois comme studio d'enregistrement.
- **Missouri** : Kansas City, Saint Louis

CONTACTEZ NOS PARTENAIRES SPÉCIALISTES DES USA :

https://www.office-tourisme-usa.com/trouvez-le-bon-contact/voyagistes/

CONTACTS

Article Onze Tourisme
Représentation de **Travel South USA** en France
E-mail : yohann@bworldcom.com

Unique Consulting
Représentation de **Memphis & du Mississippi** en France
E-mail : info@uniqueconsulting.fr

Office du Tourisme des USA en France
Visit USA Committee / France
Audiotel : 08 99 70 24 70 (3€/appel, pas de surtaxe depuis un mobile)
E-mail : infos@office-tourisme-usa.com

OFFICE DU TOURISME USA
www.office-tourisme-usa.com